



Atelier participatif du 13 novembre 2019

FURIANI

Synthèse des échanges

Déroulement :

La réunion s'est déroulée à la salle du cinéma Le 7^{ème} Art de Furiani. Elle a duré environ 2 heures 30, de 18h30 à 21h. Une cinquantaine de personnes ont participé à la réunion, principalement des habitants de la commune de Furiani mais aussi des communes alentour concernées par le projet.

La réunion était divisée en deux temps :

- Un premier temps de réunion plénière revenant sur le projet (notamment dans le sud de Bastia) et les enseignements de la première phase de concertation,
- Un second temps d'atelier consacré aux scénarios proposés et à leurs enjeux respectifs.

Cette synthèse reprend les principaux sujets abordés par les participants en réunion plénière et lors des travaux en groupe (sous forme d'ateliers). Par ailleurs, un compte-rendu intégral de la réunion plénière et de la synthèse des travaux en groupe est publié sur le site internet du projet : www.saco13.fr.

Réunion plénière :

En introduction, les garants de la concertation (MM. Jacques ROUDIER et Bernard-Henri LORENZI) ont présenté leurs rôles et les principes d'une concertation préalable du public.

EDF (représenté par Stéphane THRIET, Don-Marc ALBERTINI et Olivier SOULARUE) et TERNAL (représenté par Andréa CAVALIERE) ont ensuite développé les enjeux et caractéristiques du projet SACO13 et présenté les différents types de travaux envisagés dans le secteur du sud de Bastia.

Gérard PERGENT, professeur de l'Université de Corte spécialiste du milieu marin, a complété cette présentation en revenant plus en détail sur l'enjeu des herbiers de posidonies.

Echanges avec le public :

Un participant a tout d'abord interrogé la **pertinence du raccordement de la liaison SACO1 à Lucciana** et le sens du courant transporté, importé selon lui du continent vers la Sardaigne. Il a également estimé que la Corse devait bénéficier de cet approvisionnement aux heures de pointe, ainsi que du tarif français et européen, la France exportant de l'électricité en Italie.

Un habitant de Furiani a quant à lui voulu relayer **la position des participants en faveur du scénario Sud** qui permet la suppression des pylônes de la ligne aérienne entre Bastia et Lucciana. Don-Marc ALBERTINI, représentant d'EDF en Corse, a répondu que cette réunion et cet atelier servent justement à prendre en compte ce type de demande.

Un autre participant a demandé si une étude a été faite par EDF sur **les posidonies**, notamment dans les bouches de Bonifacio, ce à quoi Gérard PERGENT de l'université de Corte a répondu que la question a été étudiée : le câble passerait par le sable en priorité, et une dérogation serait nécessaire s'il y avait un risque d'impact des posidonies. À la question de l'effet du passage du câble sur les posidonies, Stéphane THIRIET d'EDF a précisé que les analyses réalisées jusqu'à présent se basent sur les retours d'expérience. Il a notamment été constaté que certaines protections (comme les sacs de ciment) ne sont pas favorables au retour des posidonies, mais que celles-ci arrivent à cohabiter avec le câble le reste du temps.

Des inquiétudes ont été exprimées concernant la mise en avant de l'enjeu des posidonies lors de la présentation. Le caractère déterminant de cet enjeu (plus présent au sud du Golo) pour le choix du fuseau inquiète et peut faire penser que le fuseau Sud ne pourra pas être choisi.

Don-Marc ALBERTINI a assuré qu'aucune décision n'était prise concernant les fuseaux. EDF se devait d'informer en toute transparence les habitants, sans cacher aucune contrainte, dont les posidonies. L'enjeu des posidonies est certes prédominant sur le littoral corse, et inévitable pour ce projet. Mais cela ne veut pas dire qu'un passage du câble sous-marin est impossible dans les secteurs à posidonies.

À la question portant sur la réalisation d'études sur **les enjeux humains** – et pas seulement sur les posidonies -, Stéphane THIRIET confirme que tous les enjeux sont examinés et pris en compte : l'environnement, la technique et l'humain.

Concernant les **champs électro-magnétiques**, les études montrent une évolution quasi-nulle de ces champs (environ 40 microteslas) malgré l'augmentation du transit sur la ligne, et ce grâce à la compensation apportée par le passage de la ligne en bipole. Les ordres de grandeur de la ligne en courant continu resteront donc identiques voire inférieurs au champ magnétique terrestre (de l'ordre de 50 microteslas), et très inférieurs aux niveaux de référence européens en termes de sensibilité (40 000 microteslas).

Atelier :

Suite à ce premier temps de présentation et d'échanges sur le projet, Nicolas FRAYSSE (du bureau d'études BRL) a présenté les principales caractéristiques de l'aire d'étude et des fuseaux proposés au sud de Bastia. Quatre cartes thématiques étaient mises à disposition du public pour servir de support d'échanges :

- patrimoine historique et archéologique,
- milieu physique (géologie et topographie),
- environnement naturel (réserves naturelles, biodiversité...),
- enjeux et activités humaines (urbanisme, agriculture, pêche, loisirs nautiques...).

Sophie HUBY (EDF), Simon PAREIGE (EDF) et Nicolas FRAYSSE (BRL) ont animé les échanges en groupe autour de ces thématiques.

Ces échanges sont synthétisés dans l'analyse thématique ci-dessous.

I/ Echanges sur les fuseaux

À chacune des tables, il est apparu que les participants, vivant pour la majorité à proximité de la ligne aérienne existante à Furiani et Biguglia, expriment clairement **leur préférence pour le scénario Sud**, alors que scénario Nord est critiqué en raison de ses nombreuses contraintes.

Les effets du projet sur terre

L'intérêt de la suppression d'un tronçon de la ligne dans les secteurs les plus urbanisés :

Les participants ont avancé plusieurs arguments en faveur de la suppression de la ligne aérienne traversant les communes très urbanisées du Sud Bastia, d'autant plus que l'urbanisation devrait, selon eux, se poursuivre.

- Certaines nuisances de la ligne actuelle ont été rappelées : grésillement des câbles, vétusté des pylônes, proximité de la végétation, contraintes des travaux d'entretien...
- La question des effets des champs électromagnétiques sur la santé reste un sujet d'inquiétude, malgré l'explication donnée par EDF : niveau équivalent au champ magnétique terrestre (50 micro-tesla) bien en deçà des recommandations de l'OMS (40 000 micro-tesla).
- La crainte de l'impact de la présence d'une ligne électrique aérienne sur les prix de l'immobilier est relevée, bien que chacun constate que de nombreux lotissements sont encore en projet et en construction sous la ligne existante.

Les contraintes de réalisation du scénario Nord :

Les habitants du secteur s'interrogent sur la faisabilité du scénario Nord, notamment le passage du câble en souterrain dans un secteur très urbanisé et contraint.

- Les participants soulignent que le **poste de transition** actuel à Bastia est totalement enclavé autour de lotissements et dans un secteur en plein en développement. Le

	<p>câble souterrain existant aurait déjà été abimé lors de travaux sur le parking d'Erbajola.</p> <ul style="list-style-type: none"> ○ L'option du scénario Nord consistant à enfouir une partie de la ligne aérienne apparait aussi très complexe. <ul style="list-style-type: none"> - Ce type de chantier pourrait en effet causer de fortes perturbations du trafic routier, trop dense pour permettre les travaux sur les chaussés. - Les commerces en proximité subiraient un trop fort impact, ainsi que l'activité touristique. - La réalisation des travaux uniquement en dehors des périodes touristiques semble impossible : ces périodes seraient très courtes, obligeant à étaler les travaux sur plusieurs années. - Le cout des travaux en agglomération serait bien plus élevé qu'en milieu plus rural. - Enfin, certains participants ont précisé que le secteur était amiantifère, ce qui pourrait poser problème pour les travaux souterrains. ○ D'autres participants considèrent que si le projet passait par le nord, il faudrait probablement le refaire dans 20 ans en passant par le sud, à cause de l'urbanisation galopante. <p><u>Les opportunités du scénario Sud :</u></p> <p>Les participants ont développé certains arguments en faveur du scénario Sud.</p> <ul style="list-style-type: none"> ○ Actuellement, la zone agricole située au sud du Golo est maillée de petites routes qui devraient permettre de faire passer le câble sans soucis, d'après les participants. Par ailleurs, la circulation vers Cap Sud n'est significative que l'été. ○ La dimension du changement climatique a été mise en avant : une ligne souterraine (prévue dans le scénario Sud) apparaîtra plus résistante qu'une ligne aérienne aux aléas climatiques (feu de forêt, tempêtes...). ○ Des participants indiquent également que le remplacement des câbles sous-marins et souterrains actuels au nord par de futurs câbles au sud représente simplement un déplacement de l'impact sur l'environnement, et que la situation du milieu naturel resterait donc équivalente.
<p>Les effets du projet en mer</p>	<ul style="list-style-type: none"> ○ Les participants ont pu prendre conscience de l'enjeu de préservation des herbiers de posidonies pour l'environnement. Ils insistent toutefois sur la nécessité de considérer l'enjeu humain comme prioritaire, rappelant les contraintes que représentent la ligne aérienne en milieux densément urbanisés. <p>Ils notent également que les éléments présentés par le professeur Pergent et EDF semblent témoigner d'une incidence réduite du projet sur les posidonies qui pourra permettre d'obtenir les autorisations nécessaires pour le scénario sud. En effet, la zone est sableuse (présentant une meilleure résilience), l'emprise du câble sera faible à l'échelle des herbiers de Corse et le retour d'expérience sur les anciens câbles semble convaincant.</p> <p>Certains rappellent que, au sud du Golo, les herbiers seraient déjà endommagés par les activités de chalutage.</p>

II/ Autres sujets évoqués

<p>Le critère du coût des scénarios</p>	<ul style="list-style-type: none"> ○ Plusieurs participants regrettent que les coûts de chaque scénario ne soient pas présentés afin de les comparer, de même que le degré d'importance porté par EDF à chacun des critères de sélection : technique/humain/environnemental. À ce sujet, EDF a rappelé son engagement à réaliser le scénario retenu sans que le critère coût n'entre en considération. Seule l'option de l'enfouissement de la ligne aérienne sur 5 km dans le cadre du scénario Nord reste incertaine pour des raisons techniques. ○ Les participants considèrent dans tous les cas que le coût d'entretien d'un câble aérien serait largement plus élevé que celui d'une liaison souterraine.
<p>Alternatives aux fuseaux proposés</p>	<ul style="list-style-type: none"> ○ Une alternative aux fuseaux a été proposée par certains participants. Le câble sous-marin arriverait au nord puis longerait la cote sableuse pour rejoindre le point d'atterrage au sud du Golo, avant de reprendre le fuseau terrestre du scénario sud jusqu'à la station de Lucciana. Selon EDF et TERNNA, cette alternative ne serait pas possible techniquement, car il n'y a pas assez de profondeur d'eau le long du littoral pour permettre aux navires câbliers d'approcher et de dérouler le câble. ○ D'autres participants ont demandé pourquoi la ligne ne passerait pas en mer jusqu'à Bonifacio pour éviter le sud de Bastia. EDF a rappelé à ce sujet que l'objectif de ce projet pour la Corse est de raccorder la ligne à la station de conversion de Lucciana. EDF propose de reconstruire la station sur le même site industriel, ce qui évite de créer de nouveaux impacts.
<p>Transparence de la décision</p>	<ul style="list-style-type: none"> ○ Les participants se sont interrogés sur la transparence du processus décisionnel : comment seront-ils informés du choix ? EDF précise que la décision du préfet sera prise suite à une réunion avec l'ensemble des parties prenantes de la concertation (élus, services, associations) et présentée sur le site Internet du projet : www.saco3.fr
<p>Les retombées économiques locales</p>	<ul style="list-style-type: none"> ○ Une question a porté sur la compétence des entreprises locales vis-à-vis des travaux à réaliser. EDF confirme que, les travaux envisagés doivent permettre de mettre en valeur le savoir-faire des entreprises locales comme cela a toujours été le cas sur les grands chantiers réalisés jusqu'alors.

Après synthèse en direct des trois ateliers devant l'ensemble des participants, un buffet a permis de prolonger les échanges avec EDF, TERNNA et les garants de la concertation.